

Alice au pays des merveilles, suite et fin - 1/2

J'écrivais, il y a quelques semaines, un article sur France jeunes : mes interrogations quant à Alice au Pays des Merveilles, mes questions, mes attentes. C'est maintenant chose faite, je l'ai vu ! Alors quoi... ?

Alors voilà, je l'attendais depuis... Presque des années j'ai l'impression ! La rumeur était née, avait été alimentée et s'est finalement concrétisée il y a quelques semaines lorsque nous nous sommes tous assis dans la fameuse salle sombre et que nous avons vu défilé sur nos écrans les mots "Alice au pays des merveilles" et entendu les premières notes si révélatrices de Danny Elfman.

S'attaquer à un gros bout comme Alice au pays des merveilles demande du génie et/ou de la folie ! Eh oui, soit c'est la standing ovation, soit c'est carrément la dégringolade sociale et professionnelle pour le réalisateur et les acteurs !

Alors quoi ? Qu'est ce qu'on peut en dire de cette Alice qu'on a tant attendue ?

Eh bien malheureusement, il est pour moi très difficile de trancher nettement ! Le scénario lorsque je l'ai lu sur Internet il y a maintenant quelques temps me paraissait déjà bizarre... Voire bancal. Une reine de cœur qui se dispute le contrôle du pays des merveilles et Alice qui doit bien évidemment la combattre et la détrôner... Bon.

Le scénario était déjà décevant et comme il n'a pas changé et qu'on a assisté à cela lors du film, conclusion : film décevant, c'est un peu logique.

Je vais tout de suite faire mon détour sur la 3D qui me semble important. Le film était en 3D et je m'attendais à quelque chose de "génial" ! Tim Burton avait dit dans une interview que le concept de la 3D se marierait bien avec le conte : grandir, rapetisser etc... OUI en effet, vu comme ça c'est acceptable !

Mais j'espère que Tim mettra lui même les fameuses lunettes 3D car j'aimerais qu'il me confirme ceci : la 3D ne sert à rien dans Alice au pays des merveilles !

Elle n'est pas fantastique et est même contraignante dans la mesure où elle atténue toutes les couleurs qui devaient être, j'imagine, éblouissantes. Donc bon, un "plus" qui est en fait un moins.

Je reviens quelques instants au scénario.

Le scénario original est donc décevant, mais "ça va" j'ai envie de dire. Disons que le film n'est pas super mais qu'on a quand même évité la grosse catastrophe !!

Le fait qu'Alice ait à battre le Jabberwocky, ça, j'ai trouvé ça bien. Le Jabberwocky n'apparaît que dans De l'autre côté du miroir. On en entend pas trop parler dans le Disney, si ce n'est quand le chat chante un petit air et quand le panneau indique qu'il ne faut pas marcher sur les "momraths".

Le Jabberwocky, qui est avant tout un poème, dépeint l'aventure d'un jeune homme qui part un jour combattre le Jabberwocky, un effroyable monstre. Son père le met en garde, tout en l'encourageant et reçoit à la fin du poème son fils victorieux qui revient avec la tête du monstre comme trophée.

Ce poème est écrit par le roi au tout début de l'aventure d'Alice dans ce nouveau monde et, certains critiques l'ont souligné, il pourrait correspondre et anticiper la propre histoire d'Alice. Alice (ou le jeune homme) grandit à travers ses aventures. Dans De l'autre côté du miroir, Alice ne tue rien ni personne, elle grandit en discutant et en s'assagissant. Ici, Tim Burton met Alice littéralement dans la peau du jeune homme en la faisant combattre le Jabberwocky.

Bref c'était sympa de voir une allusion au conte et une interprétation de ce poème qui n'est peut être pas très connu pour tout le monde.

Outre cela, je dois dire qu'on reste vraiment sur sa faim. Tout est trop "téléphoné". La demande en mariage au début avec des personnages de la vraie vie qui font penser au personnages du pays des merveilles par exemple.

Alice au pays des merveilles, suite et fin - 2/2

L'omniprésence de Johnny Depp... Ah c'est dur car j'aime beaucoup cet acteur, mais là c'était apparemment l'unique atout du film... Et c'est pour ça qu'on le voit très et trop souvent (plus souvent qu'Alice presque !!).

Certes, le chapelier est un personnage intéressant à mettre en scène car il est drôle (il est fou) et donc attractif pour le grand public. Cela dit, on ne peut pas passer 2h sur un tel personnage. Johnny Depp est omniprésent et pourtant pas si déterminant dans l'histoire, si ? J'aurai peut être plus misé sur le lapin blanc ou le chat personnellement car il me semble que ce sont des personnages importants et profonds... Mais voilà, ce ne sont pas de vrais acteurs qui font le lapin ou le chat et encore moins des acteurs capables d'attirer de grandes foules dans les salles !!! Est ce qu'Alice au pays des merveilles aurait autant de succès si Johnny Depp n'avait pas joué dedans ? Je me pose la question... Je pense franchement que Tim Burton a TROP misé sur ce personnage/acteur et pourtant, comme je le disais, j'aime beaucoup J. Depp, mais là, indigestion...

A la fin du film, sa présence à l'écran était telle que je pensais qu'Alice allait dire "aller, je reste ici, c'est plus sympa" et allait se marier avec le chapelier. Car, en effet, celui-ci semble beaucoup l'aimé...

Mais OUF, non, on a encore une fois échappé à l'horreur (qui aurait, cela dit, pu prendre forme, production Disney oblige !)

Ah et puis oui, à la fin on a quand même droit à la Mickey-danse du chapelier ! La "mickey-danse", c'est la danse qu'exécutent Mickey et ses amis lorsqu'ils ont résolu tous les mystères dans le dessin animé "La maison de Mickey". Ca y ressemblait beaucoup. A ça ou à de la Tektonik. Bref, pas terrible hein.

Bien sur, je sais qu'une adaptation c'EST dur. Il faut sans doute se préparer à de grandes critiques lorsque l'on réalise une adaptation. Les fans crieront au scandale Qu'avez vous fait à notre œuvre et ça, c'est un processus plutôt naturel... Mais bon, ici nous ne sommes pas dans une adaptation au sens strict, nous sommes dans une suite imaginée. Le monde de Carroll était absent et on y a plus retrouvé celui de Tim Burton. Fair enough, c'est SON film, mais bon voilà, ne pas retrouver dans le film ce qu'on avait aimé dans le conte, c'est dommage.

En conclusion, j'attends maintenant les prochains Tim Burton, car j'ai été assez déçue par ce film. TROP de pub dans les villes / média / Internet, bref, une pré-indigestion qui n'était pas, quand on a vu le film, méritée.